

PLANS DE SERMONS

à l'usage des
ANCIENS D'ÉGLISE

Année 2000

Traduit de

*The Seventh-day Adventist
Elder's Guide*

Ministerial Association
General Conference of Seventh-day Adventists

Association pastorale de l'Union franco-belge
680-684, av. de la Libération
BP7, 77350 Le Mée-sur-Seine
France

PRIÈRE ET RECHERCHE DES ÂMES

Thème du culte : *Le but de l'Église*

« Nous ne voulons pas parler de ce qui ne doit pas être fait, mais de ce qui doit l'être. "En avant", telles sont les paroles de notre chef. » - EGW, *Testimonies to Southern Africa*, p. 31, par. 1.

Pensée du Jour

« Si les disciples du Christ avaient véritablement été en recherche de sagesse, ils auraient été conduits vers la vérité, une vérité qui leur est, à ce jour, encore entièrement inconnue. Celui qui veut se donner à Dieu aussi pleinement que Moïse le fit, sera guidé par la main divine aussi sûrement que le fut le grand chef d'Israël. » - EGW, *This Day with God*, p. 252, par.1

Texte biblique

Éphésiens 4.7-16

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. L'impression globale que laisse ce passage est celle de Christ ayant pour son Église un but, une norme. Et ce but est si haut placé qu'il semble hors d'atteinte. Mais, plus spécifiquement, ce texte laisse trois impressions dans notre cœur et dans notre esprit : (1) Christ nous a donné la grâce nécessaire pour atteindre ce but. (2) Nous avons en mains les moyens de grandir pour atteindre ce but. (3) Aussi grandes que soient les difficultés, aussi haute que soit la norme, nous ne devons ni nous arrêter, ni nous satisfaire de rien de moins que de parvenir au but.
- B. C'était la première impression, maintenant vient la grâce.

II. LA GRÂCE OFFERTE POUR ATTEINDRE LE BUT DE JÉSUS-CHRIST

- A. Nous ne devons jamais détourner nos yeux de la grâce de Dieu. Nous devons toujours nous souvenir que nous ne sommes pas chrétiens pour l'avoir mérité.
- B. Il y a deux choses frappantes concernant ce don gratuit fait par Christ à ceux qui lui appartiennent :
 1. La première c'est son impartialité (Ep 4.7) « Mais à chacun de nous la grâce à été donnée » - non avec parcimonie, non seulement au pasteur ou à l'ancien, "mais à chacun de nous." »
 2. Et la seconde c'est que chacun le reçoit individuellement (v. 11). Les dons de Dieu correspondent spécifiquement à la capacité de chaque individu. Il s'ensuit que chacun reçoit la tâche qui lui convient et, « selon la mesure du don de Christ », est équipé pour l'accomplir.
- C. La deuxième impression est : la croissance.

III. LA CROISSANCE EN VUE D'ATTEINDRE LE BUT DE JÉSUS-CHRIST

- A. Paul dit dans ce passage : « afin que nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. » (v. 15 b) Paul nomme des “enfants en Christ” ceux qui, dans l’Église de Corinthe, n’ont pas grandi. (1 Co 3.1 b)
- B. Comment pouvons-nous croître chrétiennement ? Quels moyens avons-nous ? Paul nous fait quelques suggestions.
1. Nous grandissons si nous restons stables dans nos convictions (Ep 4.14). D’une façon épique, Paul, pour décrire leur instabilité, mélange les métaphores, évoquant d’abord la nature instable de l’enfant, puis l’image de la dérive d’un bateau sans ancre sur une mer démontée. L’instabilité du chrétien est l’un des signes évidents de son immaturité.
 2. Nous grandissons si nous avons un amour chrétien sincère (Ep 4.15 a) « professant la vérité dans la charité »
- C. La troisième impression est la grandeur

IV. LA GRANDEUR DU BUT DE JÉSUS-CHRIST

Comme ce but est grand et élevé ! Après avoir nommé ces dons que Jésus, par grâce, accorde à chacun dans l’église (v. 11) il en donne la raison :

- A. « Pour le perfectionnement des saints » (v. 12 a) Le mot traduit par ‘perfectionnement’ peut aussi être traduit par “raccommodage” le même terme que nous employons lorsque nous parlons des pêcheurs qui raccommodent leurs filets. Là où les membres d’église sont peut-être colériques, calomnieux, indiscrets et écervelés, Paul nous appelle au perfectionnement. Pourquoi ?
- B. « En vue de l’œuvre du ministère et de l’édification du corps de Christ » (v. 12 b). Ceci afin que le Christ puisse avoir un bon instrument pour nourrir ceux qu’il appelle saints, faire grandir ses enfants et sauver ceux qui sont perdus.
- C. Et ceci « jusqu’à ce que nous soyons tous parvenus... » (v.13 a). L’idéal de Christ pour son église ne concerne pas seulement quelques âmes d’élite, ou quelques personnes qui recherchent le meilleur, mais chaque membre d’église, chacun des siens.
- D. Mais Paul va plus loin encore, « jusqu’à ce que nous soyons tous parvenus à l’unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l’état d’homme fait » (v.13 a). Paul veut dire par-là : jusqu’à ce que tous, nous ayons atteint l’unité et la maturité, exigées par Dieu, que nous soyons complètement matures et unis.

V. CONCLUSION

Discernons-nous le point essentiel de ce passage grandiose ? Paul donne une importance énorme à l’Église, corps des croyants, non pas en fonction de sa taille, mais en raison de la qualité de son âme

VI. ILLUSTRATION

Don Colp est un sculpteur, mais son outil principal est une tronçonneuse. Donnez-lui un bloc de bois et en peu de temps il vous taille et sculpte un animal. En tant que Maître sculpteur Dieu est à l’œuvre dans nos vies. Nous pourrions penser qu’il utilise constamment de petits instruments délicats ! Mais parfois il peut lui arriver aussi d’utiliser la tronçonneuse ! C’est en tout cas ce qu’il nous semble lorsque nous sommes dans la peine et la souffrance. Mais n’ayons pas peur, car pour chacun de nous le Maître a un modèle et il nous forme d’après son dessein.

ÊTRE PROCHE DE JÉSUS

Thème du culte : *Devenir un chrétien*

« Maintenir une union constante avec Christ est essentiel pour la croissance chrétienne. Et c'est aussi une immense espérance pour ceux qui cherchent à se préparer pour sa venue. "Demeurez en moi et je demeurerai en vous" dit-il. » - EGW, *Adventiste Review and Sabbath Herald*, «Notes of Travel », n° 5 (Visit at San Pasqual and Escondido) par.6.

Pensée du Jour :

« C'est le privilège et le devoir de tout chrétien de maintenir une relation privilégiée avec Christ, et d'avoir une riche expérience des choses de Dieu. Sa vie sera alors porteuse de fruits et pleine de bonnes oeuvres. Quand nous lisons la vie d'hommes qui ont marqué leur temps par la piété, nous considérons souvent leurs expériences et leurs réalisations comme étant au-delà de nos possibilités. Mais il n'en est rien. Jésus dit : "Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié". » - EGW, *The Spirit of Prophecy*, vol. 4, p. 305.

Texte biblique

Jean 15.1-17

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Avez-vous le désir d'être un meilleur chrétien ? Bien des chrétiens désirent sincèrement être meilleurs. Alors comment pouvez-vous faire ? Certains affirment que de faire des exercices théoriques tels que lire sa Bible ou d'autres bons livres ; forment de bons chrétiens. D'autres, que les bonnes actions font d'une personne un véritable chrétien. En fait, on ne devrait pas commencer sa vie chrétienne par la foi et la continuer par des exercices théoriques et de bonnes actions. Une foi authentique a pour résultats toutes ces choses.
- B. Jésus utilise la parabole de la vigne et des sarments pour illustrer la vie chrétienne. Il dit : « Je suis le vrai cep ». Ses disciples doivent être reconnus comme les «sarments ». En utilisant cette analogie nous en apprendrons davantage sur cette vie en lui.

II. UNE UNION INDISPENSABLE AVEC JÉSUS

- A. Bien des personnes ont des concepts erronés concernant la façon de devenir chrétien. Les juifs se considéraient élus par leur naissance, leur nationalité, ou leur race. Pourtant ils ont refusé l'indispensable union avec Jésus.
- B. Devenir un chrétien c'est être uni à Christ. Comment les sarments reçoivent-ils la vie ? Par leur attachement au cep. Alors la vie du cep se transmet au sarment.
- C. Ainsi, comment devient-on un chrétien ? En ouvrant notre vie à Jésus-Christ. Le Seigneur y entre et apporte sa forme de vie. L'expression favorite de Paul à ce sujet est celle-ci : « En Christ ».

III. DEMEURER CONSTAMMENT EN CHRIST

- A. Grandir en demeurant en Christ est une nécessité.
 1. « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous » (Jn 15.4 a)
 2. Une branche ne peut porter de fruits par elle-même

B. Si nous demeurons en Christ nous finirons par lui ressembler

1. « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (v. 5 b). Les ressources qui nous permettent de ressembler à Jésus, donc de porter du fruit, n'existent que dans notre dépendance à lui.
2. Le fait de demeurer en Christ rendra notre caractère semblable à celui de Dieu. « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. » (Ga 5.22-23)

IV. ŒUVRER POUR CHRIST

A. Les chrétiens sont choisis pour entrer dans le plan divin

1. L'image du cep et des sarments était un symbole significatif de la mission donnée à Israël.
2. Lorsque Israël n'accomplissait pas le plan que Dieu avait pour lui, les prophètes utilisaient la même image. Ésaïe décrit Israël comme une vigne devenue sauvage (cf. 5.1-7). Jérémie utilise le mot « dégénérée » (2.21)

B. Les chrétiens peuvent offrir leur aide et être en bénédiction au monde

1. Ils ont été choisis pour la joie. « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. » (Jean 15.11)
2. Ils ont été choisis pour l'amour. « C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (v. 12)
3. Les croyants ont aussi été choisis pour être des ambassadeurs. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. » (v. 16)
4. Un prince allemand voulait acheter un violon de Crémone. Cette demande fut publiée sur toutes les places de marché. Le prince offrait un prix énorme. Mais pendant des mois sa requête n'eut aucune réponse. Un jour un vieil homme se présenta à la porte du château. Il était habillé pauvrement et portait une boîte à violon usée sous le bras. Les domestiques refusèrent de le laisser entrer. Le vieil homme insista et, pour finir, ils portèrent ce message à leur maître : « Une musique céleste attend à ta porte. » Le prince ordonna qu'on le fasse entrer immédiatement. Alors le vieil homme sortit de sa caisse un violon en parfait état. Il en joua, et la musique fut si merveilleuse que le prince dit : « Il faut que ce violon m'appartienne. Combien en veux-tu ? » « Je ne veux pas d'argent, répondit le vieil homme. Le violon t'appartiendra à une condition, c'est que je passe le reste de ma vie chez toi et que je puisse en jouer tous les jours. » Le prince accepta cette offre.

V. CONCLUSION

Dieu désire entrer dans votre vie. Si vous le lui permettez, il remplira votre vie de sens.

VI. ILLUSTRATION

Spurgeon a écrit : « Si vous n'êtes pas en recherche de Dieu, Satan lui, vous cherche. Si vous ne recherchez pas le Seigneur, le jugement vous attend. »

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

Thème du culte : *Le visage de la bonne fortune*

« Jésus, notre substitut, a bien voulu porter la condamnation que nous devons subir pour avoir transgressé la loi. » - EGW. *Faith and Works*, p. 30, par. 3

Pensée du jour

« “Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !” (Ep 1.3). Que pouvons-nous encore demander qui ne soit mis à notre entière disposition dans cette abondance pleine de grâce ? Les bénédictions spirituelles dont Dieu nous inonde, c’est au travers des mérites de Jésus-Christ qu’elles nous parviennent de lieux célestes. » - EGW, *In Heavenly Places*, p. 7, par. 5.

Texte biblique

Matthieu 27.15-26

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Pilate a présenté Barabbas à la foule comme une alternative possible. En agissant ainsi il pensait échapper à sa responsabilité. Sa connaissance de la justice romaine lui interdisait de condamner un innocent.
- B. La proposition de Pilate prend une signification spéciale si l’on admet que les deux hommes portaient le même nom. Plusieurs spécialistes croient que le nom complet de Barabbas était Jésus Barabbas. Quelques manuscrits le laissent à penser. Ainsi la foule avait à choisir entre Jésus de Nazareth et Jésus Barabbas.
- C. Le cas de Barabbas est réellement celui d’un homme dont le destin a le visage de la bonne fortune. Son cas présente, de manière vivante et crue, la vérité centrale de l’Évangile : « Christ est mort pour nous ».

II. UNE CHANCE NON MÉRITÉE

- A. Barabbas méritait la mort. La justice l’a finalement rattrapé. Mais ne méritons-nous pas tous la mort quand nous sommes jaugés d’après la justice parfaite de Dieu.
 - 1. A cause des occasions perdues
 - a. Le nom de Barabbas veut dire « fils du père ». Cela indique probablement qu’il était le fils d’un rabbi. Son nom serait donc celui-ci : Jésus, fils du Rabbi.
 - b. Est-ce que cela vous rappelle votre propre histoire ?
 - 2. A cause de la transgression de la loi
 - a. Barabbas avait transgressé la loi romaine et la loi de Dieu.
 - b. Il avait été coupable de la transgression de presque tous les commandements de la seconde partie des tables de la loi : Désobéissance aux parents, convoitise, mensonge, vol et meurtre, caractérisaient sa vie.
- B. « Quel scandale ! Si Jésus devait mourir pour quelqu’un, ce ne devait pas être pour quelqu’un comme Barabbas ! » dira-t-on. « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Rm5.8.) Il est mort pour des pécheurs !

III. UNE CHANCE NON SOLLICITÉE

A. Par Barabbas.

1. Alors qu'il était enfermé dans sa cellule, attendant sa crucifixion, Barabbas n'aurait jamais pensé à demander à quelqu'un de mourir à sa place.
2. Sans doute a-t-il reçu la nouvelle de sa libération avec beaucoup de scepticisme. Il a du croire que les soldats lui faisaient une méchante farce. Et pourtant c'était la vérité!

B. Par les pécheurs

1. Jésus n'est pas mort pour nous en réponse à un appel de notre part. En effet, aucun de nous ne lui a demandé de porter ses péchés, au contraire, nous l'avons méchamment rejeté. « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. »
2. La seule explication que l'on puisse trouver à cet acte grandiose est son amour pour nous. Il est mort pour nous parce qu'Il l'a voulu.

IV. UNE CHANCE NON RESTRICTIVE

A. La liberté de Barabbas. La seule chose que Barabbas ai dû faire était de sortir de la prison. Il était un homme libre. Sa dette à la société était payée.

B. La liberté issue de l'Évangile. Le pardon demeure le plus grand cadeau que Dieu ait fait à l'homme. (voir 1 Pierre 2.24.)

V. CONCLUSION

Barabbas a accepté la mort de Jésus à sa place. Heureux, il est sorti de sa prison pour que cela puisse se faire. Je ne sais pas s'il y a jamais eu quelque chose de plus important pour lui ou non. Mais pour nous cela a, sans aucun doute, plus d'importance que quoi que ce soit.

VI. ILLUSTRATION

Dr. Charles Allen nous fait part d'une histoire de William L. Stidger au sujet d'un jeune garçon qu'il avait baptisé. Le jeune homme grandit, devint adulte, et lorsque la seconde guerre mondiale commença, il rejoignit la marine. Une nuit son navire accosta à Boston et il en profita pour rendre visite à son ancien pasteur. Le Dr. Stidger lui dit : « Bill, raconte-moi l'expérience la plus passionnante que tu aies vécue jusqu'à ce jour. » L'homme sembla hésiter. Non qu'il aie de la peine à trouver l'expérience la plus intéressante. C'était plutôt que celle à laquelle il pensait était si merveilleuse et sainte qu'il avait de la difficulté à l'exprimer par des mots. Mais il s'y décida.

Il était alors capitaine d'un grand navire qui effectuait le transport des troupes à travers l'Atlantique. Un jour, un sous-marin ennemi fit surface tout près d'eux. Il vit la tache blanche d'une torpille qui fonçait directement vers son navire chargé de centaines de jeunes gens. Il n'avait pas le temps de dévier sa course. S'emparant du porte-voix, il cria : « Les gars, ça y est ! »

Près de là, croisait un petit destroyer escorteur. Son capitaine vit aussi la torpille. Sans un instant d'hésitation il donna l'ordre : « Droit devant, et vite ». Le tout petit destroyer se plaça sur la trajectoire de la torpille et reçut de plein fouet l'impact du missile meurtrier. Il explosa et sombra rapidement. Tous les membres de l'équipage périrent.

Pendant un long moment, l'homme se tut. Puis il regarda son pasteur bien-aimé et lui dit : « Dr. Stidger, le skipper de ce destroyer était mon meilleur ami ». De nouveau il demeura silencieux un temps avant de reprendre lentement ; « vous savez, il y a une verset de la Bible qui prend maintenant un sens spécial pour moi. C'est celui qui dit : Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15.13)

CÉLÉBRONS LES VICTOIRES DE NOS FRÈRES ET SŒURS

Thème du culte : *Se réjouir de la prospérité des autres*

« Que les Chrétiens considèrent comme un devoir de réprimer l'état d'esprit qui produit l'envie et la rivalité. Qu'ils se réjouissent de la bonne réputation et de la prospérité de leurs frères et sœurs, même si leur propre caractère et leur réussite personnelle semblent passées sous silence. » - EGW, *The Signs of the Times*, 1-25-83, « Christian Unity » par.1.

Pensée du Jour

« Lorsque nous envions la place ou la position de quelqu'un d'autre, il ne résulte des pensées et aspirations non contrôlées que mal être et mauvaise humeur. Celui qui se sent plein d'envie ne peut regarder l'autre qu'avec aversion et essayer de se montrer supérieur à son rival. A moins de s'en rendre compte et de s'en repentir, il entretiendra de la rancune envers lui (ou elle), et tout l'amour que le Seigneur pourrait mettre dans son cœur s'éteindra. » - EGW, *The Signs of the Times*, 2-05-94, « God's Love Unmeasured » par.4.

Texte biblique

1 Pierre 2.1-3

Plan du Sermon : *Deux jumelles : l'envie et la jalousie*

I. INTRODUCTION

- A. L'envie et la jalousie sont jumelles. Elles marchent la main dans la main
- B. A l'instar de l'orgueil et de la colère, l'envie est un péché courant. Peu d'entre nous échappent à ses griffes. Elle s'infiltré dans nos relations et détruit notre confiance en nous-mêmes et dans les autres.
 - 1. Certains assurent n'en être pas atteints. « Il n'y a pas de jalousie en moi » est plus souvent affirmé que vécu en réalité.
 - 2. Les récits bibliques contiennent plusieurs exemples de jalousie.
 - a. Le roi Saül était jaloux de la popularité grandissante de David (1Sa 18)
 - b. Joseph était envié de ses frères. (Gn 37)
 - c. Jésus a aussi été victime de la jalousie. (Mc 15)

II. L'ENVIE EST L'UN DES PÉCHÉS LES MOINS COMPRÉHENSIBLES

- A. Il n'apporte pas de satisfaction
 - 1. L'envie ne renforce le prestige de personne
 - 2. La jalousie détruit les relations sans donner l'assurance à quiconque que sa position sociale s'améliorera. Elle n'est jamais récompensée et n'apporte aucun profit.
- B. L'envie vient de la peur.
 - 1. La jalousie vient de ce que nous avons peur que le succès d'un autre soit la source de notre mise à l'écart.
 - 2. La méfiance et la suspicion sont à la base d'une attitude malsaine. Cette sorte de peur s'immisce dans le mariage, la famille, l'école, la place du marché, la vie professionnelle et l'Église.
- C. L'envie crée la rancune
 - 1. Le doute ouvre la voie à l'amertume
 - a. Une personne qui est heureuse en mariage, qui a du succès dans son emploi, des enfants intelligents peut devenir l'objet d'une jalousie.

- b. Un enfant peut haïr son frère parce qu'il réussit à l'école.
- c. Un employé peut se défier d'un collègue qui obtient une promotion.
- d. Un membre d'Église peut avoir du ressentiment contre un autre chrétien à qui on a donné une charge de diacre, par exemple.

2. Personne n'a jamais rien gagné à laisser une telle amertume s'enraciner dans sa vie.

III. L'ENVIE NE TROUVE AUCUNE JUSTIFICATION

A. On retrouve continuellement cette réalité dans les Écritures

- 1. David ne cherchait pas à prendre son trône à Saül, et pourtant celui-ci a laissé l'envie grandir en lui jusqu'à ce qu'elle aveugle son jugement et détruise sa relation avec Dieu.
- 2. David désirait être un serviteur loyal et fidèle. Lorsqu'il eut la possibilité de tuer Saül il ne le fit pas.

B. Jésus était vraiment désireux de transmettre le message de l'Évangile aux pharisiens

- 1. Leurs connaissances religieuses auraient pu leur être aussi utiles qu'elles le furent pour l'apôtre Paul. Pourtant leur jalousie les empêcha de devenir des instruments entre les mains de Dieu.
- 2. Finalement cette affreuse envie dans le cœur des pharisiens les conduisit à chercher de fausses accusations contre Jésus et à le livrer à Pilate. Pourtant Jésus aimait les chefs Juifs et se serait réjoui de leur salut.

C. La jalousie est rarement une réponse correcte

- 1. convoiter détruit la santé spirituelle.
- 2. Elle attaque ses adversaires par vengeance.

IV. L'ENVIE ENLÈVE LA JOIE DE VIVRE

A. L'envie isole celui qui la cultive

- 1. Elle amène à vivre d'une façon étriquée
- 2. Le livre d'Esther raconte une histoire de jalousie.
 - a. Haman était devenu plein de haine. Il en était arrivé à mentir et à désirer se mettre en valeur aux yeux du roi.
 - b. Par un étrange revirement des choses, guidées par la main de Dieu, Haman fut pendu au gibet qu'il avait fait dresser pour Mardochée. Il a été pris au piège de son envie.

B. Le roi Saül devint fou.

- 1. Finalement, voyant que son fils était mort et que les ennemis l'entouraient, il se jeta sur sa propre épée.
- 2. Sa joie de vivre l'avait depuis longtemps quitté.

C. Le bonheur et le contentement sont deux qualités que nous recherchons tous. Pourtant le texte de Proverbes 14.30 nous dit qu'à l'opposé d'une telle paix se trouve l'envie.

V. CONCLUSION

A. Depuis que l'envie sévit constamment au sein de l'humanité, nous devons prendre garde à nos âmes et les protéger contre cette puissance destructrice.

B. Jésus-Christ est le chemin qui mène à la paix. « Un cœur en paix donne la vie au corps. » (Proverbes 14.30)

C. Si la jalousie fait partie de votre péché, tournez-vous vers Jésus pour obtenir de l'aide.

VI. ILLUSTRATION

F.B. Meyer était pasteur de Christ's Church à Londres, alors que G. Campbell Morgan l'était de Westminster Chapel et que Charles H. Spurgeon était celui de Metropolitan Chapel. Morgan et Spurgeon avaient souvent plus d'auditeurs que Meyer. Ce dernier fut troublé par un sentiment d'envie. Plus tard il confessa que, tant qu'il ne s'est pas mis à prier pour ses collègues, son cœur ne pouvait être en paix. « Quand j'ai choisi de prier pour eux et leur succès, Dieu a répondu. Leurs chapelles furent si pleines que les personnes n'ayant pas de place s'en vinrent dans mon Église qui, depuis, n'a pas désempli. »

LA VICTOIRE EN CHRIST

Thème du culte : *Vaincre l'avarice*

« Nous devons être les représentants de Christ sur la terre - purs, aimables, justes, reconnaissants, pleins de compassion, agissant avec désintéret dans nos paroles et nos actions. L'avarice et la convoitise sont des vices que Dieu a en horreur. Ce sont les enfants du péché. Ils annulent la valeur de toute action à laquelle ils sont mêlés. La dureté et la raideur d'un caractère sont des imperfections que l'Écriture condamne franchement et qui déshonorent Dieu. » - EGW, *Medical Ministry*, p. 184, par.3

Pensée du Jour

« *Les hommes appellent le mal, bien, et le bien, mal.* (Cité dans Es 5 .19-23) Ceux dont il est question ici, qui mettent en avant leurs propres opinions, utilisent des raisonnements qui ne sont pas autorisés par la Parole de Dieu. Ils avancent à la lueur des étincelles de leur propre feu. Par leurs raisonnements, qui n'ont qu'une apparence de vérité, ils sèment la confusion au sujet de la distinction que Dieu a tracée entre le bien et le mal. Les choses sacrées sont rabaisées au niveau des choses communes. Avarice et égoïsme sont appelés par de faux noms. Ils sont nommés : prudence. » - EGW, *SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1138.

Texte biblique

Luc 12 : 15-21

Plan du Sermon *Tu ne convoiteras point*

I. INTRODUCTION

- A. *Avarice et convoitise* ne sont pas des mots souvent employés de nos jours. On parle plus souvent de gourmandise.
 1. Il en est pourtant question à la fin des dix commandements. « Tu ne convoiteras point » (Exode 20.17). La convoitise est le commencement de la gourmandise.
 2. Cela débute par un désir démesuré de posséder des biens matériels. Il peut amener à l'égoïsme, à la fraude, au vol, à l'envie, à la jalousie, au meurtre et à la guerre.
- B. Certains chrétiens sont accrochés au matérialisme. Ils sont obsédés par le désir de gagner toujours plus, avoir toujours plus et ajouter à ou remplacer ce qu'ils ont déjà

II. LA CONVOITISE FAIT QUE QUELQU'UN D'AUTRE SOUFFRE

- A. Tout ce qui peut produire de l'argent est bon.
- B. La convoitise a pour base morale, l'opportunisme.
 1. Un criminel qui vit du trafic de la drogue ne pense qu'à lui-même et à son confort.
 2. Les marchands d'alcools montrent rarement leur intérêt pour les victimes de la route, les ménages brisés, les épouses et les enfants battus, les crimes commis sous l'emprise de l'alcool et ne veulent pas savoir que l'alcoolisme est un des grands méfaits sociaux.
 3. Les vols de voiture, les cambriolages, les détournements de fonds, les vols à la tire, et bien des meurtres ont pour origine la convoitise. Chacun de ces crimes fait souffrir quelqu'un.
 4. La passion du jeu à sa source dans la convoitise.

C. Des souffrances sont causées par la tricherie et le mensonge

1. Chaque année des personnes âgées sont victimes d'escroqueries.
2. La police rapporte qu'un nombre grandissant de personnes âgées ou trop confiantes sont trompées par des escrocs.

III. LA CONVOITISE RÉCLAME DAVANTAGE QUE CE QUI EST NÉCESSAIRE

- A. En définitive, il n'y a que cinq choses dont nous avons besoin pour vivre une vie raisonnable et heureuse: la nourriture, les vêtements, un abri, les soins médicaux et le moyen d'avoir assez d'argent pour se procurer ces quatre choses.
1. Avoir les aliments les plus délicieux, les vêtements les plus beaux, la maison la plus jolie et la plus spacieuse, et les spécialistes médicaux les plus ruineux, n'est pas une nécessité pour vivre une vie pleine et heureuse.
 2. La publicité tente de créer en nous des désirs pour ce qui n'est pas du tout nécessaire.
- B. Jésus, dans notre texte, nous dit « Attention ! gardez-vous de toute cupidité, car, au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. » (Luc 12.15. Jérusalem). Beaucoup d'entre nous - y compris les prédicateurs - croient que Jésus s'adresse aux autres mais pas à soi.

IV LA CONVOITISE EST UNE FORME SOPHISTIQUEE D'IDOLÂTRIE

- A. Bien des chrétiens voudraient détruire une idole adorée par un membre de leur famille.
1. Nous ne croyons pas à l'idolâtrie. Pourtant, la convoitise est un dieu qui commande notre porte-monnaie, notre temps, et souvent le sacrifice de notre famille.
 2. Certains vont même jusqu'à abandonner leurs amis, leurs parents, leur femme, leur mari, leur église, et Jésus-Christ dans leur poursuite de biens matériels.
 - a. Des parents permettent à leurs enfants de prendre un travail qui leur demande de travailler le Sabbat, ce qui les éloignent de l'église
 - b. Un père voudra travailler, le samedi, le dimanche, et tard les soirs de semaine, pour gagner de quoi bien fêter Noël (jour de la naissance de Jésus !) et devra pour cela négliger sa femme et ses enfants.
 - c. Certaines épouses poussent leur maris à gagner plus d'argent dans le but de rester au même niveau social que leurs amis, ou pour, égoïstement, atteindre leurs propres buts.
- B. Les crédits engagés et les dettes sont incontrôlables
1. Beaucoup de chrétiens sont fortement endettés.
 2. Certaines Églises ont tellement de dettes qu'elles ne peuvent mettre en place les programmes d'évangélisation nécessaires.

V. CONCLUSION

- A. La cupidité nous prive de la « belle vie »
1. La « belle vie » n'est fondée que sur Jésus-Christ
 2. Dieu condamne l'avarice mais non pour nous empêcher d'avoir du plaisir. Il nous en défend parce que cela détruit la vie.
- B. Retournons à Dieu. Mettons de côté ce péché qui nous assaille si facilement, et retournons à Jésus, à ses enseignements et à ses projets de vie. Voulez-vous vous tourner vers lui et recevoir de sa part la vie riche et pleine qu'il a l'intention de vous donner ?

VI. ILLUSTRATION : *Avidité*

Donner avec joie et d'un cœur généreux est une façon de déloger le vieil avare endurci qui est en nous. Même les pauvres ont besoin de savoir qu'ils peuvent donner. Seul, le « lâcher prise » concernant l'argent ou d'autres « trésors » aura un impact en nous. Il détruira le démon de l'avidité. (Richard J. Foster, *Money, Sex and Power*)

ACCORDER DE L'IMPORTANCE AUX GROUPES MINORITAIRES**Thème du culte : *Christ, chef de l'Église***

« Le nom de Pierre signifie une pierre - une pierre qui roule. Pierre n'était pas le rocher sur lequel l'Église a été fondée. L'Église a été bâtie sur Celui contre qui les portes de l'enfer ne peuvent rien..... L'Église est construite sur Christ. Il est son fondement. Elle doit lui obéir comme à son chef. » - EGW, *The Faith I Live By*.p.310, par. 2.

Pensée du Jour

« “Le Christ est le chef de tout homme.” Dieu, qui a placé toutes choses sous les pieds du Sauveur, “l’a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous”. 1 Co 11.3 ; Ep 1.22-23. L'Église est fondée sur le Christ ; elle doit donc lui obéir comme à son chef et non dépendre de l'homme ni être dominée par l'homme. » - EGW, *Jésus-Christ*, chap. « Représentation anticipée de la croix. »

Texte biblique

Colossiens 1.9-23

Plan du Sermon *Christ, le chef suprême de l'Église***I. INTRODUCTION**

L'apôtre Paul désirait ardemment faire comprendre clairement quelles doivent être les relations de Christ avec son peuple.

A. Parfois il mettait l'accent sur le peuple de Dieu et le fait que l'Église est le corps de Jésus-Christ. D'autres fois il parlait avec enthousiasme du fait que Jésus est la tête et le Seigneur de cette Église.

B. « Il est la tête du corps qu'est l'Église. » Cette simple mais profonde pensée contient trois aspects pratiques pour nous.

II. LA PRIMAUTÉ ABSOLUE DU CHRIST AU SEIN DE SON ÉGLISE

Le peuple de Jésus-Christ doit comprendre cela, y souscrire et s'en glorifier. Les intérêts du Maître sont les plus importants ; ses affaires passent en premier ; sa volonté est primordiale.

A. Quand, au sein de l'Église, nous mettons nos intérêts avant ceux du Christ, nous le déshonorons en tant que chef suprême.

B. Quand, au sein de l'Église, nous mettons des sentiments humains avant les intérêts du Christ, nous le déshonorons en tant que chef suprême. Parfois nous célébrons une forme de culte qui a peu à voir avec l'Évangile, mais fait puissamment appel aux sentiments.

C. Quand, au sein de l'Église, nous faisons passer les intérêts et les revendications du monde avant ceux de Jésus, nous le déshonorons en tant que chef.

1. Le monde a des intérêts et des revendications dans nos vies, mais ils ne doivent pas passer en premier (cf. Mt 6.33) Jésus revendique d'être le premier.

2. Pourtant la majorité des membres de nos Églises ont tendance à s'écrier : « Ne savez-vous pas qu'il faut que je gagne ma vie ! »

D. Quand, au sein de l'Église, nous plaçons le désir de plaire au gens avant le désir de plaire à Jésus, nous le déshonorons en tant que chef.

1. Une harmonie authentique est une nécessité vitale dans l'Église. Paul parle de cela aux Thessaloniens (1 Th 5.13 b)
2. Pourtant le genre d'harmonie vécue maintenant est feinte et superficielle, parce qu'elle n'est due qu'aux dépenses faites pour plaire aux hommes et non à Christ. Cela ne représente rien sinon l'échec des aspirations les plus élevées de l'Évangile.

III. L'AUTORITÉ ABSOLUE DU CHRIST SUR SON ÉGLISE

Le Christ est le dirigeant suprême de son Église sur la terre. Étant donné qu'il détient l'autorité suprême et que son Église n'a de compte à rendre qu'à lui, il en découle les trois points suivants :

- A. Une Église issue du Nouveau Testament doit être une vraie théocratie.
 1. Cette réalité ne peut être niée. Tous les membres sont égaux, n'étant redevables qu'à Christ qui est leur chef.
 2. Jésus a dit, « Vous n'avez qu'un Maître... et vous êtes tous frères ». (Mt 23.8) Il n'y a pas de conseil officiel dans une Église, et il ne peut y en avoir.
- B. Une Église issue du Nouveau Testament doit être indépendante et autosuffisante. Étant donné que Christ est son chef, la doctrine de l'autonomie d'une Église locale n'a pas seulement un sens, mais est une nécessité.
 1. Cela contredit tout système ecclésiastique qui voudrait substituer la loi des hommes à la loi du Christ.
 2. Cela nie le fait que l'Église puisse être subordonnée ou associée de quelque manière que ce soit à l'État.
 3. Le domaine de l'Église est spirituel et ne dépend que de Christ.
- C. Les Églises issues du Nouveau Testament, bien qu'indépendantes les unes des autres, doivent coopérer dans le programme du Christ. Puisqu'il est le Chef de l'Église, il est le Chef de chaque Église locale. Et puisqu'il a un programme, il peut diriger ces Églises au sein de ce programme.

IV. LA DÉPENDANCE ABSOLUE DE L'ÉGLISE À CHRIST

- A. De même que le corps humain est impuissant et sans vie s'il n'a pas de tête, ainsi l'Église est impuissante et sans vie réelle en l'absence de Jésus-Christ.
- B. Lors du dernier entretien que Jésus a eu avec ses disciples avant sa crucifixion, il les avertit avec douceur : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ». (Jean 15.5 b)

V. CONCLUSION

De quelle façon ce texte, ce message, peut-il pénétrer dans votre cœur ? « Il est la tête du corps qu'est l'Église. » Le corps est composé de membres. Pour chacun des membres il doit vraiment représenter la tête.

VI. ILLUSTRATION : *Les progrès de l'Église*

Prendre conscience que, selon le magazine américain *Focus on the Family*, la génération issue du baby boom s'attend à trouver dans l'Église les six choses suivantes : Une bonne musique, une vie sociale, de vastes lieux de rencontre, une cuisine bien aménagée, un parking suffisamment grand et des toilettes propres. Ces six équipements collectifs sont les attraits de base. Le travail du pasteur sage et prudent commence là.

UNE VIE VICTORIEUSE EN JÉSUS-CHRIST

Thème du culte : *Le triomphe de Christ à la croix*

« C'est la croix, cet instrument de honte et de torture, qui a apporté au monde l'espérance et le salut. » - EGW, *Lift Him Up*, p. 228, par. 2.

Pensée du Jour

« Que d'épreuves cruelles, que de sacrifices coûteux n'avons-nous pas à affronter dans la vie, mais comme nous sommes récompensés par la paix de Dieu ! Jusqu'ici nos renoncements ont été si insignifiants et nous avons souffert si légèrement pour l'amour du Christ que nous avons presque entièrement oublié la croix du Calvaire. Nous devons participer aux souffrances du Christ si nous voulons nous asseoir triomphalement avec lui sur son trône. » - EGW, *Puissance de la grâce*, p. 91 par. 2

Texte biblique

Colossiens 2.8-15

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

Il y a trois grands enseignements de base dans l'épître aux Colossiens

A. L'incarnation de Jésus-Christ.

1. Il était vraiment un homme fait de chair, de sang et d'os, et non une apparition comme certains faux docteurs l'ont dit.
2. Il était Dieu en tout ce que Dieu peut être et non seulement un intermédiaire entre Dieu et les hommes comme certains l'ont suggéré.
3. Le point crucial de tout le Nouveau Testament se trouve dans ce passage : « Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » (v. 9)

B. La suprématie de Jésus-Christ.

1. Il est au-dessus de toute la création et de tout être vivant (cf. 1.15-16).
2. Il est la tête du corps qu'est l'Église (1.18).
3. Il est le chef de toute domination et de toute autorité (2.10,15).

C. La crucifixion de Jésus-Christ et son sens

1. Les docteurs hérétiques attaquaient l'enseignement de la mort rédemptrice du Christ, de deux façons :
 - a. Certains disaient : « Christ ne pouvait avoir réellement un corps physique, ce n'était qu'une apparence ». C'est pourquoi ils affirmaient que la crucifixion n'avait rien de réel mais n'était, en quelque sorte, qu'une apparition.
 - b. D'autres soutenaient que: « Christ avait bien un corps réel, mais il n'était pas le Fils de Dieu. » C'est pourquoi, pensaient-ils la crucifixion n'a pas de puissance salvatrice.
2. C'est en grande partie pour réfuter ces points de vue que l'épître aux Colossiens a été écrite. L'enseignement au sujet de la crucifixion en est donc le fer de lance.
 - a. Le cœur de la religion chrétienne et sa pierre angulaire, tiennent dans ce verset : nous sommes rachetés et sauvés « par le sang de sa croix » (1.20). Par la mort de son Fils, Dieu a triomphé du péché, de la mort et du Diable.

b. Notre texte met en lumière un fait et les immenses implications de ce fait. Notons-les dans l'ordre suivant:

II. LE FAIT EST LE SUIVANT : SUR LA CROIX, CHRIST A TRIOMPHÉ

Notez les phrases que Paul empile les unes sur les autres pour faire ressortir ceci : « En nous faisant grâce pour nos offenses... il a effacé l'acte... et il a dépouillé les dominations et les autorités... en triomphant d'elles par la croix. »

A. Le triomphe de Jésus sur la croix est un fait historique.

1. Que Christ soit mort d'une mort réelle ne peut être contesté.
2. « Le sang de sa croix » (1.20) était un événement réel, historique et qui a eu des témoins. (Jean 19.34) 'Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures » (1 Co 15.3b)

B. Le triomphe de Jésus sur la croix est un fait théologique. Dans sa première épître Jean nous dit : « Et le sang de Jésus-Christ son fils nous purifie de tout péché » (1.7).

III. LES RETOMBÉES ÉNORMES DE CE FAIT

Cet acte prend à la fois un aspect légal et spirituel.

A. L'aspect légal du triomphe de la croix.

1. Le verset 14 nous montre que la sentence de notre condamnation était une sentence de mort. Mais elle nous a été enlevée, annulée pour toujours, parce que transmise sur quelqu'un d'autre.
2. Concernant cette sentence de mort, deux choses ont été accomplies par la croix :
 - a. « il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous. » La dette est annulée, et nous avons la paix avec Dieu.
 - b. « il l'a détruit ». C'est terminé, merci mon Dieu !

B. L'aspect spirituel du triomphe de la croix.

1. Écoutons l'apôtre Paul : « Il a dépouillé les dominations et les autorités... en triomphant d'elles par la croix. »
2. Qu'est-ce qui, ayant l'apparence d'une défaite de Dieu et du triomphe des ténèbres, prouve, au contraire, le triomphe de Dieu et la défaite de Satan et du péché. La croix a été le terrain de la victoire de Dieu et l'instrument de son triomphe.

IV. CONCLUSION

Pour terminer posons-nous la question : Quelle importance donnons-nous ou devrions-nous donner dans nos vies personnelles au triomphe de Jésus sur la croix ?

A. Nous ne devrions plus nous mettre au service des choses dont nous avons été délivrés. « Nous qui sommes morts au péché comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Rm 6.2b)

B. Nous devrions penser, faire et dire des choses dignes d'une vie rachetée par son sang. C'est le chemin de la victoire.

V. ILLUSTRATION

La relation au Christ, la signification de notre rédemption, l'inévitable instrument de notre salut, tout cela force à penser que, à cette croix, il n'y a pas de place pour les curieux. Personne ne peut prendre un air détaché, ou ne pas se sentir impliqué. Nous sommes retenus là. Cloués là, à la croix. Il ne peut y avoir de spectateurs... nous sommes tous sur la scène. Vous y êtes aussi ; vous faites partie du drame de la rédemption du monde. Mais vous n'êtes pas tout seul - il n'y a plus de croix solitaires nulle part. Toutes nos croix sont incluses dans la Sienne. Carlyle Marney, *The Carpenter's Son*.

LES PROMESSES DE DIEU**Thème du culte : *La prière d'un saint déprimé***

« Quand les épreuves surviennent, ne nous appesantissons pas sur la magnitude des difficultés, et ne pensons pas qu'il nous est impossible de nous réjouir dans le Seigneur. Il est vrai que nous aurons des hauts et des bas. Il nous arrivera d'être découragés et même déprimés. Mais vivons-nous par les sentiments ou par la foi ? Quand nos frères et nos amis parlent d'une façon inconsidérée et nous font de la peine, ne soyons pas abattus. Souvenons-nous que nous vivons dans un monde de tribulations et de souffrances, de tristesse et de désillusions. Lorsque ces expériences nous assaillent, elles devraient nous conduire au Christ. Si ce n'est pas le cas, nous essayons des pertes. » - EGW, *Levez vos yeux en haut*, p. 244, par. 1

Pensée du Jour

« Ne laissez pas la dépression ou le découragement gâcher votre relation avec Christ. (cf. 1 Pierre 2.9). Mais laissez briller votre lumière. Éduquez votre cœur et vos lèvres afin qu'ils proclament les louanges de Dieu, ce Dieu qui vous a montré son incomparable amour. » EGW, Letter 24, 1895, p.1-9. (to Sister Eckman, May 19, 1895) *Manuscript Releases*, vol. 12, p. 39, par. 1.

Texte biblique

Psaume 13.1-6

Plan du Sermon**I. INTRODUCTION**

- A. Les psaumes nous présentent un compte-rendu de la vie du peuple de Dieu dans touses aspects.
- B. Le psaume 13 nous présente la prière d'un homme en pleine dépression.
 - 1. De nos jours nous savons que la dépression peut résulter de plusieurs facteurs.
 - 2. La dépression est souvent la conséquence de la lassitude et d'un effondrement des forces physiques. Certaines personnes tombent dans une dépression profonde quand elles font face à leur totale impuissance. La dépression accompagne souvent la maladie. D'autres personnes ressentent la dépression comme une voie vers la mort.

II. UNE PRIÈRE FORMULÉE EN PLEINE DÉPRESSION

- A. N'avez-vous jamais prié Dieu alors qu'il semblait vous avoir oublié ? (1a) Dieu oublie-t-il vraiment ses enfants ?
- B. N'avez-vous jamais prié Dieu alors qu'il semblait vous avoir caché sa face ? (1b)
- C. La longue souffrance que le psalmiste endurait dans son âme le déprimait. (2a)
- D. Le psalmiste était si déprimé qu'il ressentait de la tristesse dans son cœur tout au long du jour (2b).

III. AU CŒUR DE LA DÉPRESSION JAILLIT UN APPEL À L'AIDE (v. 3,4)

- A. Il est excessivement difficile de prier efficacement lorsqu'on se trouve dans les profondeurs du désespoir, en souffrance dans la dépression.

- B. Dans un tel moment un besoin de confession à Dieu se fait sentir, une demande de purification. Mais même cette prière-là est difficile à exprimer dans certaines dépressions.
- C. Du milieu de son désespoir, le psalmiste continue à prier. Dans des moments comme celui-là, nous avons besoin d'étudier la Parole de Dieu, de recréer notre relation avec lui et de continuer à venir à lui comme des enfants en besoin. (He 4.16)

IV. LA FOI DU PSALMISTE

- A. Le psalmiste était capable de croire en l'amour inconditionnel de Dieu. (6 a) Bien souvent une personne qui souffre de la dépression trouve qu'il est impossible de croire que Dieu continue à l'aimer.
- B. Le psalmiste a gardé assez de foi pour croire qu'il peut quand même se réjouir à cause du grand salut que Dieu lui accorde (6 b). Peut-être a-t-il cette assurance parce qu'il croit au pardon de Dieu et à la purification qui lui est offerte.
- C. Il décide de chanter pour le Seigneur car sa confiance en Dieu lui permet de croire en sa générosité et sa grâce. (6 b)

V. CONCLUSION

- A. Au cours de la vie nous passerons tous par une forme ou l'autre de la dépression.
- B. La dépression doit être traitée sinon celui qui en est atteint vivra une vie de misère.
- C. Dieu est bon. Il nous aime. Il œuvre pour le bien dans chacune des choses que la vie nous apporte. (Rm 8.28)
- D. Si nous sommes en dépression en raison de la discipline de notre Père céleste, réjouissons-nous, plutôt que de nous laisser décourager.
- F. Levons les yeux puisque quelque chose de bon est sur le point d'arriver ! (He 12.5-13)

VI. ILLUSTRATION

Une foi vivante et forte ne naît pas d'un seul coup. Souvent elle doit se développer. Or, c'est au milieu des épreuves que nous pouvons montrer au Dieu plein d'amour et de bonté notre soumission volontaire. En février 1862, Willie, le fils du Président Lincoln mourut, et son fils Tad tomba gravement malade. Une infirmière qui s'occupait de l'enfant raconte que le Président venait souvent au chevet de son lit ou faisait les cent pas non loin de là en répétant :

- « C'est la plus dure épreuve de ma vie. Mais pourquoi ? Pourquoi ? » Elle lui raconta qu'elle était veuve et qu'elle avait perdu non seulement son mari, mais aussi ses deux enfants. Qu'elle avait vu la main de Dieu au milieu de tout cela et que jamais elle ne l'avait autant aimé.

- « Comment y êtes-vous parvenu ? » avait demandé le Président.

- « En faisant simplement confiance à Dieu car je sais qu'il fait toutes choses bonnes. » avait-elle répondu.

- « Avez-vous fait l'expérience d'une pleine soumission dès votre premier deuil ? »

- « Non, pas pleinement. Mais comme un malheur arrivait après l'autre et que mes chers m'ont tous été enlevés, je devais me soumettre et je l'ai fait. »

Lincoln reprit, « Je suis heureux de vous entendre me raconter cela... Je vais essayer d'aller à Dieu lui porter mes peines. »

Après quelques jours, elle lui demanda s'il avait réussi à faire confiance à Dieu. « Je pense que je le peux. Je veux essayer. J'espère acquérir cette foi enfantine dont vous parlez, et j'ai confiance qu'il me la donnera. »

LA DIRECTION DIVINE DANS LA VIE CHRÉTIENNE

Thème du culte : *La prière d'un chrétien*

«Le véritable chrétien fixe ses regards sur Jésus qui sonde les cœurs et les reins, et qui exige que la vérité soit inscrite au plus profond de l'être. "Sonde-moi, ô Dieu, et connaît mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !" (Ps 139.23,24) - telle est sa constante prière. » - EGW, *In Heavenly Places*, p. 266, par. 6.

Pensée du Jour

« Si les pensées de Dieu ne deviennent pas celles de l'homme, tout effort pour se purifier soi-même sera inutile, car il est impossible d'élever le niveau moral de l'homme sinon par la connaissance de Dieu... Le cœur doit être purifié de toute souillure morale. "Je sais, ô mon Dieu, que tu sondes le cœur et que tu aimes la droiture." (1 Ch 29.17) - EGW, *Our High Calling*, p. 142, par. 4.

Texte biblique

Psaume 139.1-12, 23,24

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Une pieuse étude des Psaumes peut être particulièrement utile et enrichissante pour notre foi et nous aidera dans notre vie de prière.
- B. Le psaume 139 met l'accent sur l'infinie connaissance de Dieu (v. 1-6)
 - 1. Il montre aussi que Dieu est présent partout et toujours (v. 7-12)
 - 2. Ce psaume si important célèbre Dieu en tant que créateur. (v. 13-18)
 - 3. Il se termine par une invocation contre les méchants, et une prière où le psalmiste, en conscience, demande à Dieu de le conduire dans l'instant présent et jusque dans l'éternité.

II. PRIÈRE POUR UN EXAMEN DIVIN (v.23)

- A. Le psalmiste se place lui-même sur la table de consultation
 - 1. Il demande à Dieu d'examiner les motivations de son cœur et de ses pensées.
 - 2. Il reconnaît que ses actions et sa conduite ont pour fondement les pensées et les émotions de sa nature humaine.
- B. Peut-être David était-il poussé à prier ainsi à cause des sévères attaques de ses ennemis.
 - 1. Il se considère comme l'ennemi des ennemis de Dieu. (v. 19-22)
 - 2. Peut-être aussi était-il troublé par quelques-unes de ses pensées hostiles contre ces hommes, ennemis de Dieu, qu'il considérait comme ses propres ennemis.

III. PRIÈRE POUR LA DIRECTION DIVINE (v. 24)

- A. Le psalmiste place son esprit et son cœur sous l'œil pénétrant de Dieu, non seulement dans le but d'être informé sur lui-même, mais afin que Dieu puisse corriger sa voie.
 - 1. Dans le livre des Proverbes, nous lisons : « Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux » (21.2)

2. Et aussi : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue c'est la voie de la mort ». (14.12)
- B. Par le prophète Ésaïe, Dieu nous dit « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ». (55.7)
- C. Un homme peut être vraiment sincère et pourtant se tromper dans ses pensées et ses actes. Le psalmiste admet cette vérité et insiste auprès de Dieu pour qu'il lui révèle s'il y a quelque faux chemin dans son cœur.
- D. Il le prie « Conduis-moi sur la voie de l'éternité », car il veut abandonner toute fausse route qui pourrait le mener à une mauvaise destination.
- E. Il prie pour que Dieu le guide dans des chemins qui soient selon Sa volonté afin que son cœur et son esprit trouvent la paix.

IV. CONCLUSION

Depuis combien de temps n'avez-vous pas subi d'examen médical approfondi ? Depuis combien de temps n'avez-vous pas prit votre température dans le but de détecter une infection cachée dans votre corps ? Depuis combien de temps n'avez-vous pas examiné votre gorge pour voir s'il n'y a pas une rougeur ? Voilà quelques techniques utilisées pour détecter la présence d'infections ou de maladies. Nous nous montrerons très sages, si, jour après jour, nous prions : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! »

V. ILLUSTRATION

Au sujet de quoi pourrions-nous prier ? Jetons un regard sur l'extrait d'une prière de Samuel Logan Brengle, un évangéliste de l'Armée du Salut qui vivait au début de ce siècle :
 « Préserve-moi, ô Dieu, d'être sans vigueur mentale et spirituellement ennuyeux et stupide. Aide-moi à être physiquement, mentalement et spirituellement comme l'athlète ou comme l'homme qui, chaque jour, renonce à lui-même et se charge de sa croix pour te suivre.
 « Donne-moi le succès dans le travail, mais éloigne de moi l'amour propre. Sauve-moi de la propre-suffisance qui accompagne si fréquemment le succès et la prospérité.
 « Garde-moi de la paresse et de l'indulgence envers moi-même, comme s'il s'agissait d'infirmes physiques. »

LA VICTOIRE EN JÉSUS

Thème du culte : *les conséquences d'une mauvaise religion*

« Nous sommes tristes de constater qu'il en est qui font profession de connaître la vérité mais ne sont pas sanctifiés par cette vérité et par conséquent donnent au monde un mauvais exemple. Ils discréditent ainsi la religion du Christ et la si précieuse vérité. Les exigences de la Parole de Dieu ne sont remplies que lorsqu'on aime Dieu de tout son coeur et son prochain comme soi-même. » - EGW, *Second Advent Review and Sabbath Herald*, « The Camp Meetings », par. 4.

Pensée du Jour

« Ne donnez pas trop d'importance à vos sentiments et ne vous laissez pas influencer par eux, s'ils sont bons, mauvais, tristes ou joyeux. L'apôtre Pierre dit ceci : "Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs." C'est la parole de Dieu qui doit être votre ferme assurance. » - EGW, *The Signs of the Times*, « God's Word Our Assurance, » par. 2.

Texte biblique

Jean 11.45-53

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Christ mourut pendant la semaine de Pâques à Jérusalem.
- B. C'était la semaine la plus sainte de l'année pour le peuple juif et il y avait une foule de pèlerins à ce moment-là.

II. LA RELIGION ET LA CROIX

- A. Jérusalem - La cité sainte
 1. Marc rapporte qu'une liste impressionnante de chefs religieux ont participé à la crucifixion du Christ.
 - a. Les sadducéens étaient un parti de prêtres dont le travail et les intérêts étaient focalisés sur le temple. Leur culte était formaliste et sans vigueur, plein de rituels et de pompe.
 - b. Les pharisiens étaient des légalistes dont le point d'honneur était d'observer les moindres détails de la loi, ce qui leur permettait de se séparer des 'pêcheurs'.
 2. Tous ces chefs se mêlaient à une foule de Juifs zélés, et beaucoup d'entre eux faisaient un grand voyage pour célébrer la fête de l'Exode.
- B. Le rapport entre Jérusalem et Rome. La facilité avec laquelle ces chefs religieux devinrent un parti au service du mal est, en partie, le résultat d'une relation malsaine entre eux et l'État.
 1. Les romains contrôlaient le Sanhédrin. « Que ferons-nous ? ... Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. » (Jean 11.47-48)
 2. L'équivalent de ce qu'est l'Église de nos jours, s'est incliné devant l'État. Dieu n'était plus reconnu comme l'autorité suprême. Mais cette alliance n'a pas payé. Le

pouvoir avec lequel ils ont coopéré s'est retourné contre eux en 70 et a détruit Jérusalem et le temple.

III. PERDRE LE SENS DE SON IMPLICATION ENVERS L'ÊTRE HUMAIN

A. Les gens ou le lieu

1. La résurrection de Lazare a été le premier événement qui a précipité cette conspiration religieuse. Certains ont cru, dit le texte, pendant que d'autres « allèrent trouver les pharisiens. » (Jean 11.46)
2. Une vie nouvelle pour les morts n'avait pas autant d'importance que la préservation de « notre sainte ville ». Les pierres et le mortier avaient la priorité sur le péché et la mort. Le peuple que Dieu avait appelé pour être “la lumière des nations” avait remplacé cette vision universelle par une inquiétude pour « notre nation ».

B. Les règles ou la justice

1. Un jour de sabbat, Jésus entrant dans la synagogue voit, parmi les adorateurs, un homme à la main sèche. Les autorités religieuses « l'observaient pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir l'accuser. » (Marc 3.2)
2. La « religion de l'ancien temps » que certains désirent parce qu'elle peut n'être qu'émotionnelle, inactive et archaïque dans sa relation avec Dieu, est étrangère à la vie abondante que Jésus veut communiquer.

IV. QUELQUE CHOSE DE PLUS GRAND QUE LA RELIGION

- A. Un jour, Jésus répondit aux critiques des pharisiens en déclarant : « Je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple ». (Mt. 12.6)
- B. Dans les cieux il n'y aura « pas de temple dans la ville, car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau. » (Ap 21.22)

V. ILLUSTRATION

Le pasteur allemand Martin Niemöller nous transmet ce « sermon du gibet » : « Il y avait, face à la fenêtre de ma cellule au camp de concentration de Dachau, un gibet, et, souvent, je priais pour ceux qu'on y pendait, ces pauvres âmes. Ce gibet était pour moi un sujet de questionnement : Qu'arrivera-t-il quand, un jour, ils te mettront là et passeront la corde à ton coup ? Est-ce que, dans un dernier souffle, tu te mettras à crier : « Vous êtes des criminels, vous pensez bien faire en me pendant comme un criminel, mais il y a un Dieu vivant au ciel et il prendra sa revanche ! » Et venait ensuite la question : Que serait-il arrivé si Jésus, en mourant, avait maudit ses ennemis et ses meurtriers ? Tu connais la réponse : Tu aurais été débarrassé de Lui. Il n'y aurait alors eu ni Évangile, ni l'annonce d'une grande joie, ni salut, ni espérance ! Pour personne, et pas pour toi non plus ! Mais - merci Seigneur - Jésus est mort autrement, d'une façon différente, sans maudire ses meurtriers, mais en priant pour eux : « Père, pardonne-leur ; ils ne savent ce qu'ils font ! » Ils n'ont pas pu se débarrasser de lui, parce qu'il les gardait, les maintenait dans son amour qui pardonne ; et son Père entendait sa prière et cela réjouissait son cœur. Ainsi il n'y avait pas d'échappatoire. Cette mort était trop efficace, elle marquait sa victoire finale : « J'ai vaincu le monde ! » Comment ? En étant vainqueur de la haine par l'amour, et du mal par le bien ! »

(Clyde Fant, Jr. and William Pinson, Jr., *20 Centuries of Great Preaching*, vol. X)

VI. CONCLUSION

Regarder à la croix ? Les gens religieux le font aussi !

EXPÉRIMENTER LA PUISSANCE DE GUÉRISON DE JÉSUS

Thème du culte : *La gestion de la douleur*

« Ce n'est pas Dieu qui est à l'origine de la douleur et de la souffrance, mais l'homme se l'inflige lui-même par son ignorance et son péché. » - EGW, *Testimonies*, vol. 6, 280 (1900)

Pensée du Jour

« Mieux vous connaîtrez votre Rédempteur, mieux vous l'aimerez. Il est votre ami à la vie et à la mort. Il est votre couronne de joie. Il mérite votre confiance la plus grande. Tous nos chagrins et nos afflictions ne sont qu'une discipline pour nous former à la vie céleste. » - *Signs of the Times*, 2-28-06, « Trusting Christ, » par. 5.

Texte biblique

2 Corinthiens 12.7-10

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Du début à la fin de la vie nous cherchons à éviter la douleur
- B. Ceux d'entre nous qui regardons les publicités à la télévision savent combien d'entre elles offrent des solutions pour pouvoir gérer le mieux possible la douleur. Certaines sont d'ailleurs insultantes et révoltantes.

II. L'APÔTRE PAUL A EU DE GRANDES SOUFFRANCES

- Il y a différentes idées concernant ce qu'était réellement son « écharde dans la chair »
- A. Certains ont supposé que c'était une forme récurrente de la malaria qui aurait produit de graves maux de tête.
 - B. D'autres ont pensé que ce pouvait être une forme d'épilepsie en se basant sur le récit que Paul fait de sa conversion et de la cécité qui en a résulté.
 - C. D'autre encore que ce pouvait être une douloureuse et répugnante maladie des yeux. (cf. Ga 4.15 ; 6.11)
 - D. On ne peut mettre en doute le fait que Paul ait dû, à cause de cela, supporter bien des afflictions et une grande souffrance. (2 Co 11.24-27) Pour Paul la douleur n'était pas une étrangère.

III. PAUL PERCEVAIT SA SOUFFRANCE COMME VENANT DE DIEU

À première vue on pourrait penser que cette « écharde » était un fait de l'activité démoniaque, mais Paul l'interprète comme venant de Dieu dans le but de créer en lui du fruit spirituel

- A. L'écharde de Paul n'est pas apparue comme une punition successive au péché.
- B. Mais pour l'aider à ne pas devenir orgueilleux, arrogant et indépendant.

IV. PAUL RECONNAÎT QUE SATAN UTILISE LA DOULEUR POUR ENTRAVER ET BLESSER

- A. Il parle de son écharde comme d'un « ange de Satan »
- B. Qui le harcèle et le soufflète
- C. Satan utilise la douleur pour créer le doute dans l'esprit de celui qui souffre au sujet de la bonté de Dieu.

V. PAUL PRIE POUR QUE SON ÉCHARDE LUI SOIT ENLEVÉE

- A. Paul était un homme de foi et de prière. Il croyait dans la possibilité d'apporter chaque problème devant le trône de grâce de Dieu pour obtenir l'aide et la miséricorde dont il avait besoin.
- B. Par trois fois il prie pour être soulagé de cette douleur atroce
 1. Dans ce contexte, nous pouvons nous souvenir qu'à Gethsémané, notre Seigneur, à la veille de sa crucifixion, pria trois fois pour que la coupe de ses souffrances et de son agonie s'éloigne.
 2. Les Écritures nous disent que des anges sont venus le servir, mais la coupe ne lui fut pas enlevée.

VI. PAUL UTILISE TOUTES LES RESSOURCES QUI SONT EN LUI POUR GÉRER SA SOUFFRANCE

- A. Luc était médecin et accompagna Paul au cours de nombreux voyages missionnaires à travers l'Asie Mineure. Il resta près de lui jusqu'à son martyr à Rome.
- B. Paul a accepté la souffrance comme un chose permise par Dieu même s'il ne pouvait pas le comprendre.
- C. Au milieu de ses souffrances, Paul était plein de gratitude envers Dieu.
 1. Cela ne veut pas dire qu'il remerciait Dieu continuellement pour la souffrance, mais quand elle était là, il pensait aux choses pour lesquelles il pouvait être reconnaissant.
 2. Ses paroles contenues dans la lettre aux Thessaloniciens conviennent bien à le démontrer : « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. » (1 Th 5.16-18).
 3. Rechercher, même au milieu de grandes souffrances, ce qui peut nous rendre reconnaissant, crée une attitude positive et ouvre l'esprit et le cœur de telle façon que Dieu peut alors agir en notre faveur.

VII. CONCLUSION

- A. Jésus vient auprès de celui qui est en proie à la souffrance et lui apporte son aide.
- B. Nous pouvons être assurés que la bénédiction repose sur le corps médical et les moyens médicaux modernes, et nous pouvons utiliser leurs services lorsque nous souffrons.

VIII. ILLUSTRATION

Lors d'une visite en Terre Sainte, une jeune femme vit de loin un troupeau de mouton qui paissait au sommet d'une colline. S'en approchant, elle remarqua une pauvre brebis couchée sur le bord de la route qui bêlait doucement, en proie à la douleur. En regardant de plus près, elle découvrit que la bête était blessée. Se tournant vers le berger, elle lui demanda ce qui s'était passé. « Je lui ai moi-même cassé la patte » lui répondit-il tristement. « C'était la seule chose à faire pour que cette rétive n'aille plus s'égarer dans des endroits dangereux. Par mes expériences passées, j'ai appris que les moutons me suivent docilement après que je les ai soignés. Grâce à la relation d'amour qui s'établira pendant que je m'occuperai d'elle, une fois guérie, elle m'obéira au doigt et à l'œil. » D'un air pensif, la jeune femme commenta : « Parfois aussi, nous pauvres humains, nous nous entêtons à suivre des chemins dangereux jusqu'à ce que notre Bon Berger nous envoie chagrins et douleurs pour nous arrêter. Si nous vivons alors une communion plus proche et plus douce avec notre Seigneur, nous apprenons à entendre sa voix et à suivre ses directives. »

LES FRUITS DU SALUT

Thème du culte : *Les fruits du salut*

« L'assurance de l'approbation divine générera la santé physique. Elle fortifiera l'âme contre le doute, la perplexité, ou un chagrin excessif qui, si souvent, sapent les forces vitales et provoquent des maladies nerveuses d'un caractère très démoralisant et pénible. » - EGW, *Mind, Character, and Personality*, vil. 2, p. 410, par. 2.

Pensée du Jour

« Quand les membres de l'église s'unissent dans une relation sanctifiée, coopérant avec le Christ, Il vit et travaille en eux. »- EGW, *The Ellen G. White 1888 Materials*, "Talk to Ministers," p. 135, par.3.

Texte biblique

Hébreux 6.9-12

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Une erreur qui a stoppé la croissance spirituelle de chrétiens sans nombre est le concept d'un salut considéré comme une fin en soi et non comme un début.
- B. Dans ce passage des Hébreux, l'auteur parle, non de ce qui constitue le salut, mais il rappelle ce qui en manifeste et démontre une véritable expérience.

II. LE PREMIER RENFORT

C'est le don de l'assurance (He 6.17-20)

- A. Très souvent un pasteur entend quelqu'un lui dire : « Parfois je doute sérieusement d'avoir jamais été sauvé ! » et habituellement la personne ajoute : « Voyez-vous, je tâtonne constamment dans ma foi et dans ma relation avec Dieu. »
- B. Dans Hébreux 6.17-20, on nous dit que l'assurance de notre salut repose exclusivement dans la fidélité de Dieu et non sur nous-mêmes. Il y a deux choses, dans ce passage, qui forment la base de l'assurance de notre salut :
 1. Premièrement, la Parole de Dieu (v. 18)
 2. Deuxièmement, la mission actuelle de Jésus dans les cieux. C'est une assurance plus grande encore que nous sommes éternellement en sécurité dans la grâce de Dieu, parce qu' il œuvre en tant que souverain sacrificateur(v. 20). Il est là pour nous représenter auprès de notre Père céleste.

III. LE SECOND RENFORT

C'est un réveil de l'appétit spirituel (He 5.12-14)

- A. Dans ce passage, l'écrivain nous dit que le lait est important pour les enfants. Il contient certains éléments qui sont nécessaires au développement de jeunes corps. Il contribue à la croissance de la structure osseuse, qui rend capable de se tenir debout et de marcher.
- B. L'analogie spirituelle est évidente. C'est le temps, au cours de la croissance spirituelle du croyant où il doit boire le « lait » de la Parole de Dieu.
 1. Dans les premiers temps de sa vie chrétienne, il va 'caler' s'il reçoit la nourriture solide contenue dans la Parole.

2. Mais il ne s'écoule pas beaucoup de temps jusqu'à ce que le « lait » de la Parole donne des os et des dents. Il est alors prêt pour la 'nourriture solide'.

IV. LE TROISIÈME RENFORT

C'est un grand désir de s'associer au peuple de Dieu (He 10.25 ; 13 : 7,17)

- A. Trois fois, dans cette lettre aux Hébreux, il est fait référence à cette association.
 1. Premièrement, l'auteur recommande « N'abandonnons pas notre assemblée... »
 2. Puis « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu »
 3. Enfin « Obéissez à vos conducteurs... car ils veillent sur vos âmes ».
 4. Ce qu'il nous dit c'est que, au nom du Seigneur Jésus, nous nous assemblerons, nous tiendrons compte des avertissements de ceux que Dieu a placé à la tête de l'Église, et que nous montrerons notre appréciation et notre reconnaissance envers ceux qu'il utilise pour nous transmettre sa Parole.
- B. Puis, en 13.1, on nous dit : « Persévérez dans l'amour fraternel. »
 1. Ce ne peut se faire effectivement et de façon concrète que si nous rencontrons nos frères et sœurs et Jésus-Christ.
 2. C'est pourquoi passer le Jour du Seigneur dans la Maison du Seigneur peut prendre tout son sens pour le Peuple de Dieu. Non seulement nous nous fortifions en Jésus, mais l'occasion nous est fournie de partager cette force avec les autres.
- C. Enfin, « Recherchez la paix avec tous... (évitez) l'amertume » (12.14-15)
 1. Certains actes commis par des chrétiens dans la maison de Dieu sont scandaleux car ils sèment la discorde et blessent.
 2. Mais quand Christ, vivant, est le Seigneur de nos vies, il y a un attrait, un charme qui agit comme un aimant et attire ceux qui sont seuls ou troublés.
 - a. Cela crée dans le chrétien un fort désir de voir le jour du Seigneur arriver, afin de pouvoir se retrouver dans Sa maison pour rencontrer les membres du peuple de Dieu.
 - b. « Abandonner nos assemblées » devient alors un symptôme de régression spirituelle.

V. LE QUATRIÈME RENFORT

Il y a une détermination à adhérer, ou, un refus de laisser aller qui est essentiel à la croissance et au développement de notre vie spirituelle (He 4.14 ; 12.3).

- A. À travers la lettre aux Hébreux, l'emphase est clairement mise sur la foi - non pas la foi comme une simple « confiance », mais plutôt comme une fidélité tenace à ce que nous avons connu, entendu, vu et expérimenté de Dieu.
 1. C'est une forme de foi qui demeure ferme (4.14).
 2. Comme il est tragique que certains chrétiens soient comme ces nuages emportés par le vent et emmenés une fois par ici, et puis par là. Il n'y a ni stabilité ni fiabilité dans leur foi.
- B. Et puis, c'est une forme de foi qui persiste (12.3).

VI. CONCLUSION

Il y a sûrement d'autres choses qui accompagnent notre salut. Mais ceux dont nous avons parlé en sont la base : l'assurance, l'appétit spirituel, la vie d'église, et l'adhésion persévérante.

- A. Toutes ces choses sont-elles présentes et opérationnelles dans vos vies ?
- B. Où en est votre santé spirituelle ?
- C. N'arrivez-vous pas à grandir dans la foi parce que ces renforts à votre beau et grand salut dorment en vous et sont inopérants ?

LA JOIE AU SERVICE DE DIEU

Thème du culte : *Ce que dit la Bible à propos des trois états de l'homme*

Pensée du Jour

« Il est impossible pour des esprits distraits par l'envie et les conflits de comprendre les profondes vérités spirituelles de la Parole de Dieu. "Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge." Nous ne pouvons, correctement, comprendre ou apprécier la révélation divine sans l'aide de l'Esprit par lequel la Parole a été donnée. » - EGW, *The Signs of the Times*, 1-18-83, par. 19.

Texte biblique

Romains 7.19-25

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Dans Romains 7 Paul utilise différents termes pour décrire l'homme : naturel, charnel, ou spirituel.
- B. L'homme naturel, c'est l'homme incroyant qui ne peut s'élever au-dessus de ce que ses possibilités intellectuelles, morales ou volontaires peuvent faire.
- C. L'homme charnel, c'est le croyant qui se laisse encore dominer, au moins partiellement, par la puissance du péché et qui vit sous le contrôle de la vieille nature d'Adam en lui.
- D. L'homme spirituel est le croyant dont la vie est contrôlée par le Saint-Esprit.

II. L'HOMME SPIRITUEL (v. 1-6)

- A. Paul dit d'abord que l'homme spirituel montre dans sa vie qu'il a été délivré de la loi. Il l'illustre en prenant l'exemple de l'institution du mariage.
- B. La note dans la traduction de Taylor dit ceci du verset 6 : « ... Et maintenant vous pouvez vraiment servir Dieu; pas de cette manière ancienne qui vous portait à obéir machinalement à un ensemble de règles, mais d'une nouvelle façon, de tout votre coeur, de toute votre pensée. »

III. L'HOMME NATUREL (v. 7-13)

- A. Dans ces versets, Paul nous dit que, si l'homme spirituel est délivré de la loi, cela sous-entend que l'homme naturel est condamné par la loi.
 1. En tant qu'homme naturel, Paul a découvert que la loi de Dieu mettait à nu la nature hideuse du péché dans sa vie. Elle le fait de deux façons :
 - a. D'abord, cela lui a montré sa nature pécheresse (v.7). Il a vu, par la loi, une caricature affreuse de ce qu'il était avant que Dieu n'entre dans sa vie.
 - b. Puis, il a pris conscience que la loi excitait sa nature pécheresse. (v.8, 9)
 2. Il y a, en fait, quinze mots dans l'Ancien Testament pour « le péché », et ils couvrent à eux tous, l'étendue des mauvaises attitudes possibles envers Dieu et les hommes. Il

y en a environ autant dans le Nouveau Testament grec qui couvrent les différentes facettes du péché. Quand vous rassemblez tous ces mots vous avez une idée de ce que Dieu pense à ce sujet.

C. Comme nous l'avons déjà souligné, la loi ne peut sauver. Le salut est seulement la glorieuse prérogative de l'incomparable grâce de Dieu.

IV. L'HOMME CHARNEL (v.14-18)

A. Si l'homme spirituel est délivré de la loi par la grâce de Dieu, et que l'homme naturel est condamné par la loi, de la même façon l'homme charnel est vaincu par la loi.

B. Le mot « charnel » décrit un chrétien qui, bien que sauvé, est encore sous l'esclavage de la puissance de la chair.

1. Dans les versets 15-17 Paul nous montre le conflit potentiel qui existe dans le cœur du chrétien charnel.

2. Un affrontement existe entre la vieille nature qui nous vient d'Adam, et la nouvelle qui nous vient de Dieu.

V. CONCLUSION

Dans le dernier verset du chapitre 7, Paul nous donne un aperçu de ce qui sera dit au chapitre 8. Au verset 24, il pose la question : « Qui me délivrera... ? » Et dans la réponse il proclame, comme une révélation merveilleuse jaillissant dans son âme découragée, « Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! »

VI. ILLUSTRATION

Il y a bien des années, un prédicateur de campagne me prit à part et me dit : « Adrian, je veux te dire quelque chose au sujet du péché. » Je n'ai jamais oublié ce qu'il a dit ; si la chose venait de lui ou non, je ne sais, mais en voici le contenu : « Le péché te mènera plus loin que tu ne le veux. Il te retiendra plus longtemps que tu ne désirerais y rester. Et il te coûtera plus cher que ce que tu aurais voulu payer. » (Adrian Rogers)